

VICTOR VAN STRAELEN

Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles

SUR
DES CRUSTACÉS DÉCAPODES JURASSIQUES
DU
GROENLAND ORIENTAL



BRUXELLES

MAURICE LAMERTIN, LIBRAIRE-EDITEUR

58-62, Rue Goudenberg, 58-62

1929

VICTOR VAN STRAELEN

Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles

SUR
DES CRUSTACÉS DÉCAPODES JURASSIQUES
DU
GROENLAND ORIENTAL



BRUXELLES

MAURICE LAMERTIN, LIBRAIRE-EDITEUR

58-62, Rue Coudenberg, 58-62

1929

Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*
(Classe des Sciences, 5^e série, t. XV, n^o 10, pp. 741-745 1929)

PALÉONTOLOGIE.

**Sur des Crustacés décapodes jurassiques
du Groenland oriental,**

par VICTOR VAN STRAELEN,

Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles (1).

Au cours d'une exploration accomplie dans l'Est du Groenland, durant les années 1926-1927, M. Alfred Rosenkrantz, de Copenhague, a recueilli en plusieurs points, dans des couches d'âge jurassique, un certain nombre de fossiles parmi lesquels des Crustacés Décapodes. Il a bien voulu s'adresser à moi pour faire l'étude de ceux-ci et je le prie de trouver ici l'expression de ma gratitude.

Ces Décapodes se répartissent en deux genres, *Glyphea* et *Eryma*, caractéristiques de l'ère mésozoïque et qui eurent leur apogée au Jurassique (2). L'un d'eux est représenté par une espèce nouvelle: *Glyphea Rosenkrantzi*.

I. GLYPHEA ROSENKRANTZI nov. sp.

(Fig. 1, 2 et 3.)

1. *Localité et gisement.* — L'espèce a été recueillie dans des grès calcarifères et micacés, brun rougeâtre, apparte-

(1) Présenté par M. L. Dollo.

(2) Les genres *Glyphea* et *Eryma* ont récemment fait l'objet de recherches de la part de K. Beurlen (*Die Decapoden des Schwäbischen Jura*, Palaeontographica, Bd LXX, 1928, pp. 125 et 154). Il en résulte que ces deux genres devraient être morcelés en un certain nombre de genres nouveaux, mais dont la plupart manquent de définition. Je ne puis à présent suivre l'auteur dans cette voie, aussi conservera-t-on ici aux genres *Glyphea* et *Eryma* leurs définitions telles qu'elles ont

nant au Dogger, en un point appelé Trigonia Klöft, Jameson Land, au Nord de Scoresby Sund. D'autres fossiles accompagnaient *Gl. Rosenkrantzi* et ils permettent de conclure que les couches dont ils proviennent se placent dans la partie moyenne du Dogger, à un niveau du Bajocien supérieur ou du Bathonien inférieur, sans qu'il soit possible de le préciser en ce moment (1).

2. *Description.* — Le matériel représente les restes d'au moins neuf individus différents, engagés dans des nodules. Le test a subsisté, mais le céphalothorax, le pléon et les appendices ont rompu leurs connexions anatomiques. Les débris sont couchés sur le côté, dans le plan de stratification.

On possède le céphalothorax au complet, les pléonites 2, 3 et 4, une antennule, tous les péréiopodes, ceux-ci sans le dactylopodite.

3. *Diagnose.* — Rostre court.

Sillon cervical e_1e profond et rectiligne.

Sillon postcervical c , dont le premier quart se dirige obliquement d'arrière en avant, puis s'incurve vers l'arrière et rejoint le sillon a avant l'intersection de ce dernier avec la ligne médiane; du sillon postcervical se détache une courte et profonde branche perpendiculaire.

Sillon branchio-cardiaque a rectiligne sur les deux premiers tiers de son parcours, mesuré à partir de son

été formulées en 1925 par moi-même (Cf. V. VAN STRAELEN, *Contribution à l'étude des Crustacés Décapodes de la Période jurassique*. [Académie royale de Belgique, MÉMOIRES in-4° de la Classe des Sciences, 2^e série, t. VII, 1925, pp. 157 et 233]) et en 1926 par H. Woods, en ce qui concerne le genre *Glyphea*. (H. WOODS, *A Monograph of the Fossil Macrurous Crustacea of England*. Palæontographical Society, 1926, p. 47.)

(1) MADSEN, V., *On Jurassic Fossils from East-Greenland*. (MEDDELELSER OM GRÖNLAND, H. 29; 1904, pp. 157-208, pl. VI-X.)

intersection avec b_1 et s'infléchissant vers la ligne médiane au début du troisième tiers.

Sillon hépatique b_1 à branche descendante parallèle au sillon cervical ee_1 à branche horizontale légèrement incurvée vers le haut.

Sillon antennaire peu développé.

Sillon court et profond, dirigé obliquement vers l'arrière, se détachant de l'intersection de e , b et b_1 .

Région céphalique présentant quatre crêtes épineuses de part et d'autre de la ligne médiane.

Céphalothorax couvert de grosses granulations devenant subépineuses dans la région tergale.

Pléon lisse.

2. GLYPHEA sp.

1. *Localité et gisement.* — Le spécimen a été recueilli dans un grès grossier calcarifère gris-bleu, rougeâtre par altération, en un point du Nathorst Fjoeld, Jameson Land, à 550 mètres d'altitude. Les fossiles trouvés au même endroit autorisent à rapporter l'âge du gisement au Dogger inférieur, probablement aux couches de passage du Bajocien au Bathonien.

2. *Description.* — Les restes se bornent à l'empreinte des quatre premiers pléonites. Ils sont attribuables au genre *Glyphea* par la forme des plèvres et l'allure générale de leur sculpture. Celle-ci est cependant différente des dessins observés sur le pléon de *Glyphea Rosenkrantzi* et, parmi les différences, il conviendra de noter également celles que présentent les dimensions. Le pléon de Nathorst Fjoeld provient d'une forme deux fois aussi grande que celle de *Trigonia Klöft*, les nombreux restes trouvés dans cette dernière localité permettant de se faire une idée des dimensions moyennes atteintes par *G. Rosenkrantzi*.

Bien que ce pléon ne puisse appartenir à l'espèce décrite plus haut, il ne présente pas suffisamment de caractères

pour justifier soit la création d'une espèce nouvelle, soit l'attribution à une espèce déjà connue dans le Jurassique de l'Europe.

3. ERYMA sp.

1. *Localité et gisement.* — Les restes ont été recueillis dans un grès argileux et micacé gris verdâtre, au cap Leslie, Hartz Fjoeld, Jameson Land, à 62 mètres d'altitude. Ces grès ont été rapportés au Portlandien supérieur.

2. *Description.* — Il ne subsiste que des fragments défectueux de péréiopodes, parmi lesquels une pince gauche, sans dactylopedite.

4. BIOGÉOGRAPHIE.

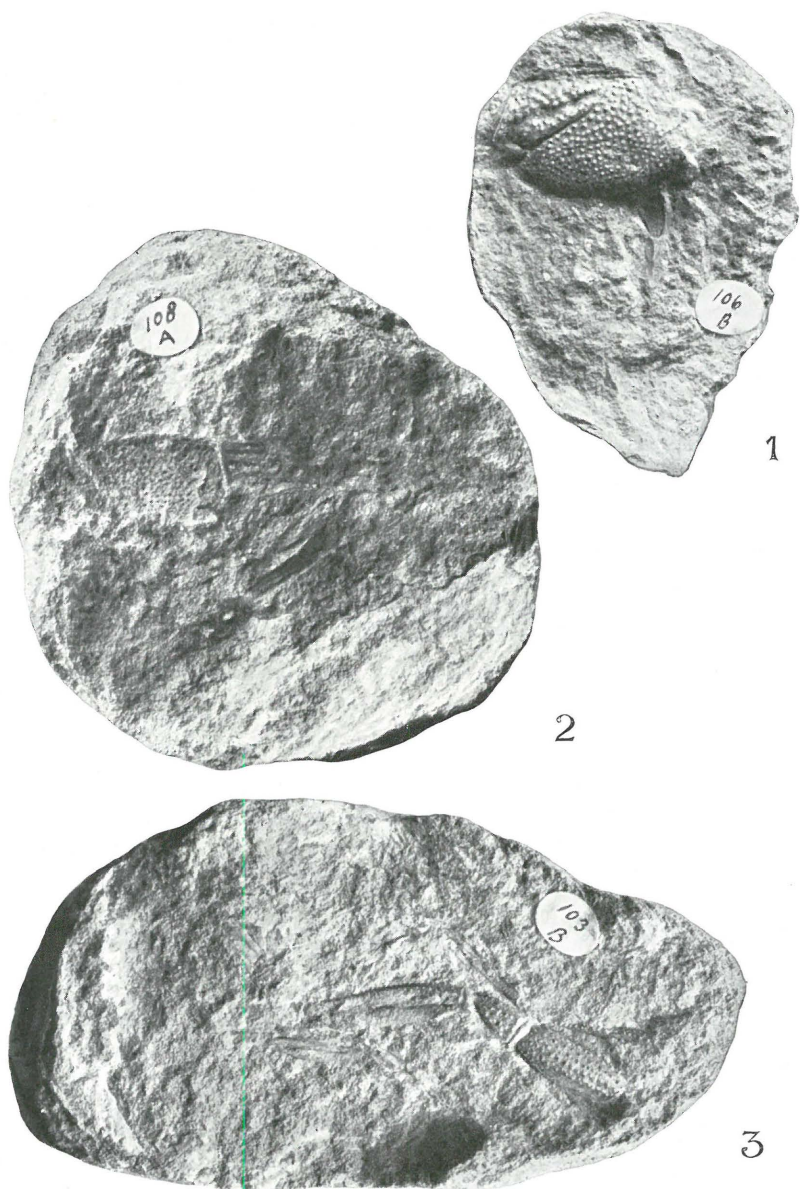
Parmi les Crustacés décapodes, le genre *Glyphea* appartient à la section des *Palinura* et le genre *Eryma* à celle des *Astacura*. A présent, ces deux grandes sections ne sont représentées dans les mers baignant le Groenland que par une forme appartenant aux *Palinura Eryonidea*, *Polychetes nanus* S. I. Smith. espèce cosmopolite abyssale ⁽¹⁾. Celle-ci fait partie d'une tribu qui eut son apogée au Jurassique mais qui, maintenant, est cantonnée dans les grandes profondeurs.

Les fossiles jurassiques du Scoresby Sund proviennent de formations néritiques, comme le prouvent la nature des sédiments, l'allure transgressive des dépôts et les Mollusques constituant le gros de la faune qui nous est conservée ⁽²⁾. Les Décapodes de la zone néritique sont des formes eurythermes.

(1) STEPHENSON, K., *Grönlands Krebsdyr og Pycnogonider (Conspectus Crustaceorum et Pycnogonidorum Groenlandiae)*. (MEDDELSER OM GRÖNLAND, H. 22, p. 11, 1917.)

(2) MADSEN, V., *loc. cit.*

RAVN, J. P. J., *On Jurassic and Cretaceous Fossils from North-East Greenland*. (MEDDELSER OM GRÖNLAND, H. 45, pp. 437-500, pl. XXXII-XXXVIII, 1911.)



Glyphea Rosenkrantzi Van Straelen, 1929.
Dogger. — Groenland oriental.

FIG. 1. — Type. Céphalothorax, moitié gauche, en arrière du sillon cervical.

FIG. 2. — Empreinte du céphalothorax et de quelques péréiopodes.

FIG. 3. — Premier péréiopode droit et traces de péréiopodes postérieurs

Grandeur naturelle.

Collections géologiques du Musée de Copenhague.

D'autre part, on se trouve en présence de restes d'animaux qui n'ont pas été enfouis immédiatement après leur mort. Ils n'ont été recouverts qu'après avoir subi un début de décomposition. Les mouvements de l'eau et peut-être aussi l'action de prédateurs ont contribué à détacher les éléments squelettiques, dont les connexions étaient déjà relâchées par la décomposition.

Glyphea a déjà été rencontré dans le Jurassique de la Province boréale de cette période, mais depuis le Portlandien seulement. Les formes de ce genre, décrites plus haut, étans d'âge Oolithique inférieur, appartiennent encore à la grande Province germanique de la période.

Eryma est connu au Jurassique dans la Province boréale, depuis le Portlandien. La forme citée ici provient de cette province, caractérisée par la présence des Aucelles. L'existence d'un Astacoure néritique dans les mers de la Province boréale de la fin du Jurassique est une preuve nouvelle qu'il y régnait des conditions climatiques beaucoup plus douces que dans les mers groenlandaises d'aujourd'hui. En outre, on peut conclure que les mers dites « à Aucelles », tout en étant froides, n'étaient pas des mers à caractère arctique.

